

les autres liqueurs étrangères; sur la melasse et sur les tavernes publiques. Ces impôts, mis sur des choses que nous achetons et consommons par petites mesures, sont imperceptibles au peuple; et vraisemblablement, si l'Angleterre vous accorde le pouvoir de vous imposer vous-mêmes, vous choisirez et adopterez naturellement le même mode de taxation. Il dépendra donc de vous, ou de ceux à qui vous donnerez votre confiance, que les taxes ne tombent que sur des objets de consommation et de luxe importés dans cette province, et non sur les denrées du pays. On vous a dit, et on a insidieusement essayé de vous le persuader, pour vous prévenir injustement contre l'institution avantageuse d'une chambre d'assemblée, qu'elle n'étoit demandée que dans des vues intéressées et pour vous imposer des taxes: c'est un mensonge odieux et plein d'artifice: que cette chambre d'assemblée auroit le pouvoir de mettre des droits sur vos terres, sur vos bestiaux, sur les vitres de vos maisons, et sur vos propres têtes: c'est une absurde fausseté. Vos représentants dans une chambre d'assemblée n'auront que votre opinion et votre volonté pour règle de leur conduite. Pourriez vous nous faire l'injure de croire que nous avons entendue qu'une chambre d'assemblée auroit le pouvoir de vous opprimer et de vous charger de taxes? Quel motif aurions nous de souhaiter que les terres et les maisons fussent taxées? N'avons nous pas nos maisons et nos terres ainsi que vous? Et n'aurions nous pas notre part de telles taxes et de toutes autres à payer comme nos autres concitoyens? C'est au contraire dans l'espérance de sauver un jour cette province de ces tristes extrémités, que nous osons supplier le roi et le parlement d'abandonner le pouvoir taxatif, qu'il a jusqu'à présent exercé sur nous, pour en revêtir le peuple de cette province, qui le confiera tous les trois ans à ses représentants: et nous pouvons vous assurer que les mêmes droits présentement perçus à la douane, avec l'argent des licences, et d'autres droits additionnels, dont on pourra charger les consommations de luxe, suffiront pour payer la liste civile, si elle est bien administrée. Nous l'avons déjà dit, nous n'avons aucune place dans le gouvernement, ni aucune espérance d'en avoir sous celui que nous demandons. Nous nous flattons que nous parviendrons à persuader toute personne impartiale que nos intentions sont droites, et fondées sur un attachement et un zèle sincère. Une reflexion peut vous en convaincre: vous aurez le droit de choisir les membres qui composeront la chambre d'assemblée,